

## *RESTERA T'IL de LA NEIGE EN MONTAGNE*

**Au col de Porte, à 1326 mètres, la hauteur moyenne du manteau neigeux a fondu de moitié en quarante- cinq ans.**

les stations compensent le manque d'enneigement par de la neige de culture. C'est le thème des rencontres Météo montagne de ce week- end à l'Alpe- d'Huez. Cette course contre le réchauffement a ses limites

Marie Verdier – LA CROIX 11/12/2006

Que l'enneigement exceptionnel de l'hiver dernier ne brouille pas les pistes ! L'or blanc porte bien son nom. Le flocon de neige deviendra plus rare, plus précieux. Il faudra grimper sans cesse plus haut en altitude pour jouir d'une blancheur immaculée. Voilà bien un domaine sur lequel les scientifiques sont formels. L'impact du réchauffement climatique est particulièrement sensible et visible en montagne : les glaciers reculent à grands pas et la durée annuelle d'enneigement rétrécit au fil du temps.

Le Centre d'études de la neige (CEN) à Grenoble s'est livré à un exercice prospectif. En dépit de la grande variabilité d'un hiver à l'autre, en 2030, le nombre annuel moyen de jours de neige (actuellement 170 jours à 1 500 mètres d'altitude dans les Alpes du Nord) devrait chuter à 130 jours, si le réchauffement atteint un + 1,8 ° C. Les Alpes du Sud devraient également perdre 40 jours de neige par an, passant de 120 à 80 jours. Soit une perte de la durée d'enneigement d'un quart pour le Nord et d'un tiers pour le Sud. Dans le même temps, le manteau neigeux devrait notablement mincir : il pourrait perdre 40 cm d'épaisseur à 1 500 mètres d'altitude dans les Alpes du Nord (passant de 1 m à 0,60 m) et 20 cm au Sud (passant de 40 à 20 cm) « *C'est un bilan très lourd : à 20 cm d'épaisseur, le domaine n'est plus skiable* » insiste Daniel Goetz du CEN. Des perspectives qui sont, dans les grandes lignes, transposables aux autres chaînes de montagne françaises : Jura, Vosges, Massif central et Pyrénées. Mais qu'est ce qui autorise tant de pessimisme sur l'avenir de la neige en montagne ? Tout simplement les leçons du passé. La baisse de l'enneigement est nette sur l'ensemble des massifs montagneux français. Le CEN a, depuis 1960, son centre d'observation stratégique de la neige au col de Porte, l'un des trois cols mythiques de la Chartreuse, situé à 1 326 mètres, à une dizaine de kilomètres au nord de Grenoble à vol d'oiseau. En quarante- cinq ans, la hauteur moyenne du manteau neigeux y a fondu de moitié : il était de 1,40 m au début des années 1960 et n'est plus que de 0,80 m depuis le début du XXIe siècle.

La durée d'enneigement, elle, a diminué de 1,5 à 2 mois, « **par les deux bouts, à l'automne mais plus encore au printemps** », précise Daniel Goetz. Et si la présence de neige dépend de deux facteurs déterminants, les quantités de précipitations et la température, la baisse de l'enneigement depuis quarante cinq ans est imputable au seul réchauffement. « **Les précipitations se sont maintenues au fil des décennies, en revanche la température a augmenté de 1,6 ° C au col de Porte** », poursuit Daniel Goetz. En effet, toutes les observations ont montré que le réchauffement moyen de la planète a été, au fil du XXe siècle, plus marqué sur les continents et encore plus accentué en montagne. Ainsi le + 0,6 ° C de moyenne planétaire est-il devenu + 0,7 ° C à + 1,1 ° C dans l'Hexagone (selon un gradient Nord-Est- Sud Ouest). Mais dans les Alpes, et précisément en hiver, le mercure a grimpé de + 1 ° C à + 3 ° C (selon les massifs) sur les quarante dernières années, selon une étude de Météo France publiée il y a deux ans. De quoi faire fondre la neige au sol et transformer le flocon en... goutte de pluie. Dans un contexte de précipitations stables, les chutes de neige ont diminué de 10 % au profit de la pluie, sur la seule décennie 1995-2005, au col de Porte. C'est qu'en moyenne montagne, une augmentation de la température de + 1 ° C a un impact lourd sur l'enneigement. La neige est soumise à une véritable dictature de l'altitude. Les quantités de neige sont multipliées par deux tous les 500 mètres.

« **Mais, prévient Bruno Vermot-Desroches, responsable du centre Météo France pour le Jura, pour chaque degré en plus, il faut rehausser la limite pluie- neige de 150 m** »

